

LE SESG ET LA GRANDE COMMUNAUTÉ

Le mouvement syndical canadien a fait oeuvre de pionnier dans presque tous les grands progrès sociaux, politiques et économiques au pays. Les gains importants obtenus par des syndicats comme le SESG et l'AFPC sont partagés aujourd'hui par tous les Canadiens. Souvent, le rôle du mouvement syndical a été tenu pour acquis ou tout simplement passé sous silence dans nos manuels d'histoire traditionnels.

En outre, les intérêts puissants et privilégiés qui contrôlent les médias donnent constamment mauvaise presse au mouvement syndical, jour après jour. Pourtant, nous avons joué un rôle essentiel dans les dossiers suivants: réduction de la durée du travail, la semaine de travail de cinq jours, et le salaire minimum. Au siècle dernier, nous avons revendiqué avec succès ces progrès grâce au même moyen consacré, encore nécessaire aux syndicats d'aujourd'hui - la négociation collective et l'action politique.

Tôt ou tard, les gains réalisés à la table de négociation ont été adoptés sous forme de lois par les gouvernements aux prises avec les pressions exercées par les travailleurs qui ne jouissaient pas de ces avantages. Les syndicats qui avaient négocié ces percées en premier ont également ajouté leur voix à celles qui exigeaient un traitement plus juste pour tous les travailleurs canadiens.

Le mouvement syndical au Canada a toujours eu une conscience sociale forte. Bien que les salaires et les conditions de travail aient été et demeureront toujours des enjeux clés, les syndicats sont également allés au-delà du lieu de travail, dans la communauté, pour améliorer le milieu où nous vivons. Bon nombre des programmes sociaux universels dont les Canadiens jouissent ont été revendiqués avec succès par le mouvement syndical. Voici une liste partielle des victoires remportées par les syndicats :

- L'assurance-maladie;
- l'indemnisation des travailleurs;
- les pensions de la vieillesse;
- l'assurance-chômage; et
- la loi sur les droits de la personne.

Les militants syndicaux savent que ces percées et d'autres ont exigé un engagement, des efforts et des sacrifices considérables.

La soif du mouvement syndical pour le changement positif s'est manifestée aussi dans les nombreuses luttes en faveur d'un Canada plus équitable et plus progressif. Le rôle de plus en plus important joué par les femmes dans le mouvement syndical, et l'influence de plus en plus grande qu'elles y exercent, ont assuré que l'égalité des sexes va continuer d'être une importante préoccupation pour les syndicats canadiens.

À l'interne, le mouvement syndical a beaucoup contribué à sensibiliser les nouveaux membres du sexe masculin aux problèmes éprouvés par leurs consoeurs syndiquées. Les syndicats pressent aussi les employeurs et les gouvernements de

prendre des mesures au sujet de l'équité salariale, de l'action positive et de la garde d'enfants.

Dans la même veine, le mouvement syndical accorde une grande importance aux questions touchant les aînés canadiens. Nous avons plaidé en faveur de la reconnaissance accrue du rôle des aînés dans notre société, et d'un soutien au revenu et des régimes de retraite qui leur permettraient de mener une vie pleine et active.

Bien avant que l'environnement ne devienne une question politique majeure, le mouvement syndical collaborait avec des groupes de conservation pour aider à voir à ce que les progrès économiques ne se fassent pas au détriment de l'environnement. Cet engagement était le résultats de plusieurs années de luttes pour obtenir que les employeurs et les gouvernements reconnaissent les droits des employés à un milieu de travail sécuritaire.

Dans les années 1970, le mouvement syndical a revendiqué avec succès une loi sur la santé et la sécurité des employés canadiens dans le milieu de travail. Dans les années 1980, les syndicats ont inauguré un certain nombre de cliniques sur la santé et la sécurité au travail, gérées par les travailleurs. Des cours de formation spéciaux ont conféré à des centaines de spécialistes syndicaux locaux un diplôme en matière de santé et de sécurité.

Pareillement, alors que les politiciens considèrent la garde d'enfants comme une préoccupation secondaire, le mouvement syndical a réuni des syndicats, des enseignants, des planificateurs sociaux, et des travailleurs des services à l'enfance en une vaste coalition pour transmettre notre message à la population et aux politiciens.

Les travailleurs se sont tournés initialement vers les syndicats en raison de la discrimination dont ils étaient victimes dans le lieu de travail. Cependant, nous faisons toujours face à des exemples inacceptables et déplorables de racisme subtil et pas si subtil. Là encore, alors que plusieurs gouvernements préféreraient éviter cette question explosive, le mouvement syndical a consacré du temps, de l'énergie et de l'argent pour combattre ce fléau social au moyen d'éducation interne et publique.

Le mouvement syndical est présent dans la vie de la communauté parce que les membres du SESG et de l'AFPC font partie de cette communauté! Les syndicats vont continuer d'être au premier rand de la lutte pour la justice économique et la dignité sociale pour tous les Canadiens. Car c'est cela notre raison d'être.

(Mars 2006)